

Janvier à Mars 2017



OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE EN TRANSITION

Semons des possibles Brabant wallon

Bibliographie

Les partenaires du projet vous suggèrent une sélection de lectures pour enrichir votre réflexion

Sur la transition en général



Manuel de transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale

Rob Hopkins

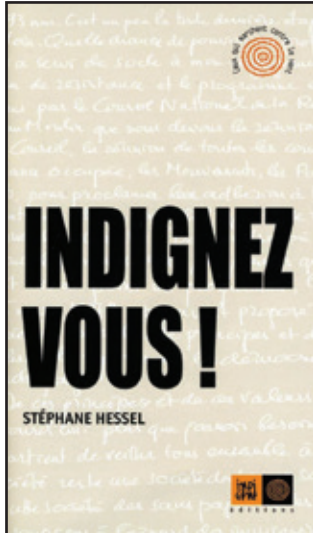
Écosociété / DG diffusion – Guide pratique – 2010

Notre dépendance au pétrole est totale. Pourtant, de nombreux indicateurs fiables démontrent que le pic pétrolier, c'est-à-dire la fin d'un pétrole abondant et peu cher (suivi de l'épuisement de la ressource) est bel et bien imminent. Ce pic pétrolier, allié aux changements climatiques dont l'impact se vérifie chaque jour, rend inévitable une relocalisation de nos économies, ce qui nécessitera une transition énergétique profonde, afin que nos sociétés puissent se libérer de cette vulnérabilité collective et assurer leur futur. C'est cette Transition qui est au cœur de ce livre, une transition de la dépendance au pétrole à l'autonomie locale. Comment va-t-elle permettre à nos sociétés d'exister, affranchies de leur dépendance au pétrole et sans mener la planète à sa perte ? C'est ce qu'explique brillamment Rob Hopkins, dans cet ouvrage enfin traduit en français. Pour la première fois, un livre se concentre entièrement sur les solutions et les possibilités d'une société écologique et viable, gérant ses ressources de façon responsable. Accessible, clair et convaincant, centré sur l'action, un véritable guide pratique de la Transition pour réaliser une descente énergétique au sein de sa communauté. Un des concepts centraux de la Transition est celui de la résilience qui est la capacité à perdurer malgré les changements et les chocs extérieurs. Notre faible résilience est criante, et nous devons mettre en place les changements nécessaires, à l'échelle locale, si nous voulons survivre.



Mercredi 18 janvier de 17h à 19h
Librairie Chapitre.be

S'engager pour qui, pour quoi ?



Indignez-vous !

Stéphane Hessel

Indigène - Ceux qui marchent contre le vent - 2011

« 93 ans. La fin n'est plus bien loin. Quelle chance de pouvoir en profiter pour rappeler ce qui a servi de socle à mon engagement politique : le programme élaboré il y a soixante-six ans par le Conseil National de la Résistance ! » Quelle chance de pouvoir nous nourrir de l'expérience de ce grand résistant, réchappé des camps de Buchenwald et de Dora, co-rédacteur de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, élevé à la dignité d'Ambassadeur de France et de Commandeur de la Légion d'honneur ! Pour Stéphane Hessel, le « motif de base de la Résistance, c'était l'indignation. » Certes, les raisons de s'indigner dans le monde complexe d'aujourd'hui peuvent paraître moins nettes qu'au temps du nazisme. Mais « cherchez et vous trouverez » : l'écart grandissant entre les très riches et les très pauvres, l'état de la planète, le traitement fait aux sans-papiers, aux immigrés, aux Roms, la course au toujours plus, à la compétition, la dictature des marchés financiers et jusqu'aux acquis bradés de la Résistance : retraites, sécurité sociale... Pour être efficace, il faut, comme hier, agir en réseau : Attac, Amnesty, la Fédération internationale des droits de l'Homme... en sont la démonstration. Alors, on peut croire Stéphane Hessel, et lui emboîter le pas, lorsqu'il appelle à une « insurrection pacifique ».



Pour une société meilleure

Collectif

Édition de l'Aube - L'Urgence de comprendre - 2011

Comment, d'ici quinze à vingt ans, les relations s'établissant entre les humains permettront-elles de remplacer l'exploitation actuelle des ressources de la terre ? Comment redéfinir ce que sera alors le système économique et financier ? Quel est l'avenir du système social ? Comment assurer la sécurité de tous ? C'est sur ces thèmes que les cinq auteurs ont débattu à bâtons rompus pour nous livrer ce petit manifeste. Ils ont souhaité présenter une opinion raisonnée, tant sur le présent que sur la destinée singulière de l'espèce humaine. Ils appellent à une plus grande conscience de ce que chacun doit viser, à la fois pour lui-même et pour tous les autres – ses voisins, proches ou lointains ; un texte incisif et mobilisateur.



Engagez-vous ! : entretiens avec Gilles Vanderpooten

Stéphane Hessel

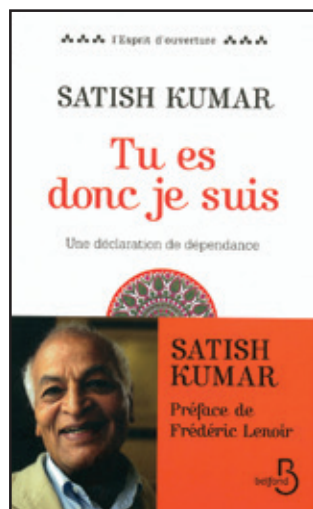
Édition de l'Aube - Monde en cours. Série Conversations pour l'avenir - 2013

Dans la lignée d'*Indignez-vous !*, l'ouvrage *Engagez-vous !* reprend et développe, sous la forme d'un entretien entre deux générations (Gilles Vanderpooten, 25 ans et Stéphane Hessel, 93 ans), le parcours singulier de cet homme au grand cœur, de cet humaniste authentique et présent sur tous les fronts. Cet ouvrage est l'occasion d'aller plus loin, à travers un échange permettant de mieux saisir l'originalité de sa personnalité, la profondeur de ses engagements et les multiples raisons qu'a Stéphane Hessel de nous inciter à nous indigner. Il nous livre des pistes pour agir et s'engager. À 93 ans, Stéphane Hessel reste engagé sur tous les fronts : droits de l'homme, des sans-papiers et des sans-logis, lutte contre les inégalités, écologie « l'un des principaux défi du XXI^e siècle ». Il appelle de ses vœux une Organisation Mondiale de l'Environnement. Éternel optimiste, il croit la nature « riche en ruses multiples » et enjoint les jeunes générations à faire vivre l'idée de résistance contre les choses scandaleuses qui les entourent et qui doivent être combattues avec vigueur. « Indignez-vous ! » nous interpelle-t-il. Conversation avec une personnalité attachante, enthousiaste et humaniste, qui éclaire l'avenir.



Jeudi 19 janvier à 20h
La petite Gayole

Une économie de la non-violence



Tu es, donc je suis : une déclaration de dépendance

Satish Kumar

Belfond - L'esprit d'ouverture - 2015

Tour à tour humble et cultivé, simple et vivant, un récit passionnant, l'odyssée spirituelle d'un homme extraordinaire. Une brillante réflexion sur notre époque, la découverte d'un nouveau maître à penser pour un Occident en crise. Dans un monde quotidiennement aux prises avec la discorde et la violence, *Tu es donc je suis* fait souffler un vent de paix, d'harmonie et de liberté. Et nous entraîne au coeur de la philosophie personnelle de Satish Kumar, enfant moine en Inde, disciple passionné de Gandhi, marcheur pour la paix, compagnon de Krishnamurti, Bertrand Russell ou Martin Luther King. Loin de la logique cartésienne du « je pense, donc je suis », qui sépare le sujet pensant de l'univers et introduit la dualité et la rupture, Satish Kumar prône l'interaction entre les ores et leur milieu. Une authentique déclaration de dépendance qui lie l'homme à ses rencontres, ses influences, ses racines et son environnement. Et en guise de clin d'œil, un nouveau mantra, « Tu es donc je suis », libre traduction d'une parole fondamentale du sanskrit, pour unir les expériences de ce livre et nous initier à la pensée d'un véritable sage des temps modernes.



Tout peut changer : capitalisme et changement climatiques

Naomi Klein

Acte Sud - Questions de société - 2016

Oubliez tout ce que vous croyez savoir sur le réchauffement climatique. La « vérité qui dérange » ne tient pas aux gaz à effet de serre, la voici : notre modèle économique est en guerre contre la vie sur Terre. Au-delà de la crise écologique, c'est bien une crise existentielle qui est en jeu - celle d'une humanité défendant à corps perdu un mode de vie capitaliste et libéral qui la mène à sa perte. Pourtant, prise à rebours, cette crise pourrait bien ouvrir la voie à une transformation sociale radicale susceptible de faire advenir un monde non seulement habitable, mais aussi plus juste. Le changement climatique est un appel au réveil civilisationnel, un puissant message livré dans la langue des incendies, des inondations, des tempêtes et des sécheresses. Nous n'avons plus beaucoup de temps devant nous. L'alternative est simple : changer... ou disparaître.



L'écologisme des pauvres : une étude des conflits environnementaux dans le monde

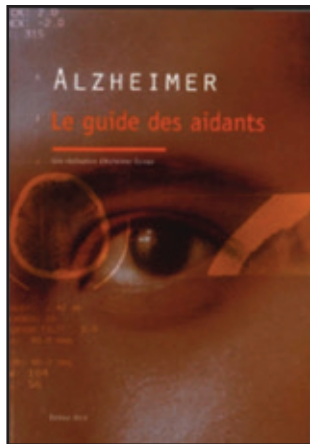
Joan Martínez Alier

Institut Veblen / Les petits Malins - 2014

L'écologie, un luxe réservé aux pays riches ? Rien de plus faux, explique Joan Martínez Alier, qui prouve à travers ce livre que justice sociale et préservation de l'environnement, loin de se concurrencer, vont de pair. À rebours de la croyance selon laquelle il faudrait avoir atteint un certain niveau de confort pour se « permettre » d'être écologiste, l'auteur montre qu'il s'agit souvent d'une question de vie ou de mort pour les plus démunis. Ainsi, tout comme il existe un écologisme de l'abondance (le tri sélectif ne peut s'inventer que dans des endroits où les poubelles débordent !), il existe partout dans le monde un écologisme des pauvres car non seulement les pauvres dépendent étroitement de leur environnement pour survivre, mais c'est aussi vers eux que sont transférées les activités les plus polluantes. Dans ce livre devenu un classique de l'écologie politique, Joan Martínez Alier s'interroge sur les calculs possibles pour déterminer un prix « écologiquement correct » intégrant les dégâts environnementaux et sociaux. Mais, bien au-delà, il insiste sur l'incommensurabilité des valeurs : quel prix donner à une vie humaine ? Quel prix pour une terre « sacrée » détruite par une mine de cuivre ou pour une communauté entière exposée à des déchets toxiques ? Aujourd'hui, petit à petit, la notion de justice environnementale fait son chemin. L'idée de dette écologique également : ceux qui utilisent le moins de ressources ne seraient-ils pas les créanciers de ceux qui les gaspillent ? Autrement dit, les riches n'auraient-ils pas une dette écologique envers les pauvres ?



Lundi 23 janvier de 14h à 16h Maison de la Citoyenneté *Alzheimer : Parlons-en !*



Alzheimer : le guide des aidants

Alzheimer Europe - 2013

Ce guide, élaboré sur la base de l'expérience accumulée par les organisations de familles regroupées sous le patronage d'Alzheimer Europe, est publié à votre intention. Dans un langage simple et accessible, il propose des solutions pratiques à la majorité de vos problèmes. Il vous aidera à adopter une attitude active et non pas fataliste. Vous pouvez vraiment faire beaucoup pour soulager à la fois les souffrances de la personne qui vous est chère et les vôtres, celles des aidants.

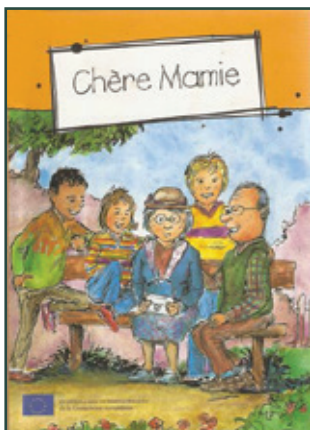


Al Zimmer

Thibaut Lambert

B.D. Coccinelle - 2011

C'est quoi la maladie d'Alzheimer ? Beaucoup de monde semble en avoir peur. Pourquoi ? Comment comprendre les personnes qui en sont atteintes ? Et comment se battre pour et avec elles ? Et bien, l'histoire de Tibo qui se bat comme il peut pour son grand-père ressemble un peu aux histoires de « sauvetage » que l'on raconte dans nos Alzheimer Cafés.



Chère mamie

Association France Alzheimer - 1999

Renaud et sa sœur Zoé racontent les histoires vécues avec leur grand-mère malade. On remarque que les enfants maîtrisent souvent mieux que leurs parents ces situations parfois tristes et parfois amusantes.



Mardi 24 janvier de 19h30 à 22h
Pub The Blackfriars

S'approprier ses forces, le début d'une histoire

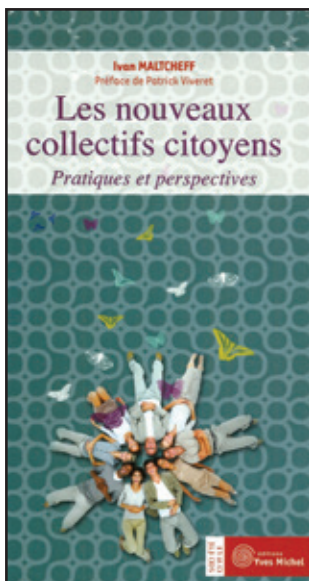


Qu'est-ce qui nous rend humains ?

Jean-Louis Lamboray

Éditions de l'Atelier - 2013

Êtes-vous indignés de voir notre monde transformé en un gigantesque supermarché ? Voulez-vous remettre la technologie, l'information et l'argent au service de l'humain ? Quel que soit votre engagement au sein de votre quartier, de votre association, de votre milieu de travail, que vous soyez riche ou pauvre, vous n'êtes pas seuls ! Cofondateur de *la Constellation*, Jean-Louis Lamboray raconte dans ce livre comment en Thaïlande, en Ouganda, au Congo, aux Philippines, en Inde, au Brésil, en Belgique et ailleurs plus d'un million de personnes reprennent leur propre destin en main et parviennent à faire face à des enjeux majeurs tels que la lutte contre l'épidémie HIV, le traitement du paludisme ou des problèmes de société comme les violences conjugales, l'exclusion... Qu'ils soient chauffeurs routiers, paysans, prostituées, infirmières, habitants des quartiers pauvres, demandeurs d'asile... tous ont pris conscience de leurs capacités et les ont mobilisées afin d'affronter ce qui menace leurs vies. Ils sont en train de changer le monde en commençant par le leur. Quelle étincelle a fait surgir ce formidable élan humain ? Un changement de regard à la portée de tous. Il consiste à apprécier chez toute personne et dans toute situation les forces qui permettront de progresser. Forte de cette appréciation, la personne reprend confiance. Elle s'allie à ses proches pour rêver, agir, tirer des leçons de son expérience et construire avec d'autres la sagesse collective née d'actions menées dans des contextes différents. Ce récit est une invitation à dépasser les frontières qui séparent experts et présumés ignorants, dirigeants et présumés dirigés. Il propose à tous d'affirmer haut et fort sa vision du futur et de cheminer ensemble pour la réaliser.



Les nouveaux collectifs citoyens : pratiques et perspectives

Ivan Maltcheff

Yves Michel - 2011

L'hypothèse de départ est simple : une vaste transformation citoyenne est en cours, encore peu visible. Or, cette transformation est certainement le creuset d'une nouvelle façon d'être et d'agir ensemble et peut-être même d'un renouveau démocratique. L'ouvrage a pour vocation de susciter la réflexion et l'expérimentation des collectifs de citoyens engagés au niveau local, de les aider dans les problématiques qu'ils rencontrent au quotidien. Basé sur les pratiques et observations de l'auteur sur l'accompagnement de nombreuses personnes et groupes, ce livre traite notamment de la gestion de projet, des écueils du travail en groupe, de l'animation de groupe et, bien sûr, de l'interaction entre transformation personnelle et transformation du collectif. Situé à la croisée de différents types de publication - développement personnel ou coaching d'une part, et celles qui parlent de renouveau citoyen, de nouvelles valeurs, de nouveaux paradigmes (Créatifs Culturels, coopération, écovillages etc., d'autre part) - , cet ouvrage est simple, pratique et centré sur l'action. Comment développer l'intelligence émotionnelle collective pour lier le local et le global ?



Jeudi 26 janvier à 19h30

Maison du Développement Durable

*Relever les défis actuels de notre société
avec nos voisins...*



Ils changent le monde : 1001 initiatives de transitions économiques

Rob Hopkins

Seuil - Anthropocène - 2014

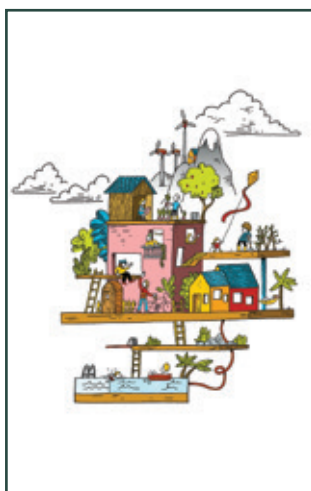
Ce livre est un appel à l'action concrète de la part du fondateur d'un mouvement de la « transition » qui fait tache d'huile en France – via les « villes en transition » et les colibris (P. Rabhi). Il explique pourquoi il faut passer à l'action et, surtout, comment on peut le faire, en présentant de nombreuses histoires d'actions locales réussies : le retour des vergers à St-Quentin, un supermarché coopératif de produits locaux en Espagne, un plan de descente énergétique à Totnes en Angleterre, une monnaie locale à Bristol, le retour de la bicyclette en Italie (dont les ventes ont dépassé depuis peu celles des automobiles), un « Répar' Café » à Paris, des jardins partagés un peu partout, un moulin en Argentine, une coopérative électrique locale d'énergies renouvelables dans le Japon post-Fukushima, etc. Après le succès du *Manuel de transition* (Les éditions Ecosociété, 2010), ce nouveau livre de Rob Hopkins permet au grand public – par son format plus court, son récit vivant d'initiatives concrètes et ses paroles d'acteurs – de découvrir la transition, d'apprendre à s'organiser à l'échelle des quartiers et des territoires pour être mieux plutôt que d'avoir plus.



21 histoires de transition : comment un mouvement d'initiatives citoyennes se forme pour réimaginer et reconstruire notre monde

Transition network - 2015

Et si, tous les jours, nous vous offrions une histoire positive ? Et si nous vous disions qu'en Belgique, de nombreux citoyens mettent déjà en œuvre les changements dont nos sociétés ont besoin ? Si, privés de marche pour le climat, nous ne pouvons vous y présenter ces projets positifs, c'est sur notre site que vous lirez chaque jour une de ces 21 histoires pour la COP21. Nous en avons même fait un livre. Racontons-nous cette Transition, car l'Histoire nous demande d'agir.



Carnet des Rues en transitions

Réseau Transition Wallonie-Bruxelles - 2016

Les Rues en Transition ont commencé à Totnes en Angleterre, berceau de la Transition portée par Rob Hopkins, et à New Castle en Australie. À Ath, en Belgique, un groupe de volontaires a réuni ses forces pour traduire le carnet produit outre-Manche, de l'anglais vers le français, en adaptant et en complétant les références bibliographiques, et en illustrant les gestes et actions possibles avec des exemples très locaux, de Ath et de sa région. Avec le soutien des Amis de la Terre ASBL et de la Loterie Nationale, le réseau Transition Wallonie-Bruxelles a adapté le carnet jusque là spécifique à Ath et à sa région, avec le support des Fougères, à l'ensemble de la Belgique francophone, afin de faciliter l'appropriation et la mise en œuvre de ces bonnes pratiques.

Bientôt disponible sur : <http://www.ruesentransition.be/ressources/carnet/>



Mardi 31 janvier de 19h30 à 22h Habitat groupé des 5 petits cochons

Le travail, torture, plaisir ou encore ?

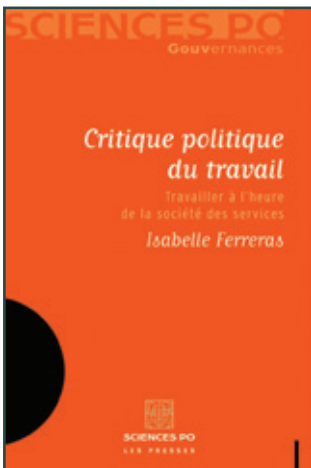


Éloge de l'audace et de la vie romanesque

Philippe Gabilliet

Saint-Simon - 2015

« Il est temps de commencer à vivre la vie dont vous avez rêvé » (Henry James). Et si la réalisation de soi n'avait rien à voir avec la recherche du bonheur ? Et s'il était préférable de mener une vie intense et mémorable, pleine de rebondissements et d'imprévus, plutôt qu'une existence peinarde, tranquille, mais tellement lisse et monotone ? Et si le principe de précaution, la peur du risque et les pudeurs du conformisme nous empêchaient de devenir celui ou celle que nous pourrions être vraiment ? Et si l'on pouvait à tout âge réapprendre à vivre de façon audacieuse, à sortir de sa zone de confort et à agrandir son champ des « vies possibles » ? Si le temps était venu de faire le choix de l'audace et de la vie romanesque ? Dans cet éloge percutant, Philippe Gabilliet nous rappelle que s'il est bon de vouloir donner un sens à sa vie, il est tout aussi important de lui offrir une texture d'aventure et des saveurs romanesques dignes de ce nom. C'est la raison pour laquelle l'auteur nous encourage à faire en toutes circonstances le choix de l'audace. Et c'est aussi pour cela qu'il recommande d'accueillir avec bienveillance ces compagnons de route de toute « belle vie » que sont l'inattendu, la passion, le goût du risque et l'amour inconditionnel de la liberté. Laissons-nous gagner par le désir de renaître et de repartir à l'aventure, quitte à nous réincarner 100 fois dans une seule et même vie !



Critique politique du travail : travailler à l'heure de la société des services

Isabelle Ferreras

Sciences po, les presses - 2007

Pourquoi travaille-t-on ? Pour le salaire mais pas seulement. À partir d'une enquête ethnographique réalisée auprès des caissières de supermarchés en Belgique, Isabelle Ferreras montre que le travail inscrit les travailleurs dans un espace public et combien il est animé par une aspiration à la justice. Contrairement à ce que l'on ne cesse de répéter sur la fin du travail et la dépolitisation des travailleurs, elle démontre que le travail, à l'heure de la flexibilité, est source de sens et d'engagement. Il est une expérience de nature proprement politique. L'expérience du travail a changé : Dans une société où 70% des emplois se trouvent dans les services, le rapport permanent à la clientèle génère chez les employés des attentes accrues d'égalité et de respect, en opposition radicale avec le régime d'interaction qui prévaut dans l'entreprise, pétri d'inégalité et d'arbitraire. Au fond, par quel enchantement les individus laisseraient-ils leur qualité de citoyen à la porte de cet espace public qu'est l'entreprise ? Pourquoi le travail salarié constituerait-il une limite au projet démocratique ? Ce livre aborde de front ces questions-clés qui hantent les démocraties capitalistes. Il remet la question du travail au-devant de la scène politique.



L'emploi est mort, vive le travail ! : entretien avec Ariel Kyrrou

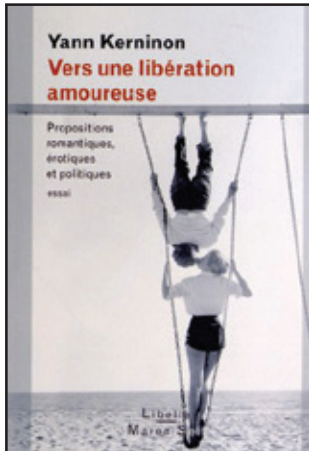
Bernard Stiegler

Mille et une nuits - Les Petits livres - 2015

L'automatisation, liée à l'économie des data, va déferler sur tous les secteurs de l'économie mondiale. Dans vingt ans, pas un n'aura été épargné. Les hommes politiques sont tétanisés par cette transformation imminente qui va marquer le déclin de l'emploi – et donc du salariat. Faut-il s'en alarmer ? N'est-ce pas aussi une vraie bonne nouvelle ? Et si oui, à quelles conditions ? Dans un dialogue très politique et prospectif avec Ariel Kyrrou, Bernard Stiegler s'emploie à penser le phénomène qui, nous entraînant dans un déséquilibre toujours plus grand, nous place au pied du mur. La question de la production de valeur et de sa redistribution hors salaire se pose à neuf : c'est toute notre économie qui est à reconstruire – et c'est l'occasion d'opérer une transition de la société consumériste (la nôtre, celle de la gabegie, de l'exploitation et du chômage) vers une société contributive fondée sur un revenu contributif dont le régime des intermittents du spectacle fournit la matrice. Cela suppose de repenser le travail de fond en comble pour le réinventer – comme production de différences redonnant son vrai sens à la richesse. Dans l'Anthropocène que domine l'entropie, et qui annonce la fin de la planète habitable, le travail réinventé doit annoncer et inaugurer l'ère du Néguanthropocène – où la néguentropie devient le critère de la valeur au service d'une toute autre économie.



Vendredi 3 février à 19h30 Maison de la Laïcité Hypathia *Aimer au-delà des normes*

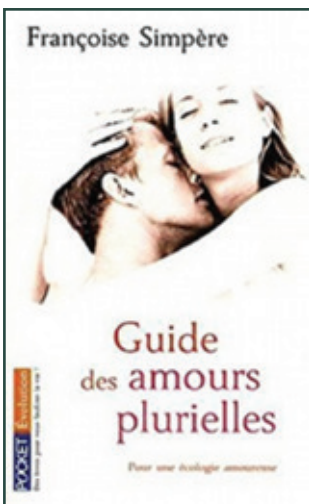


Vers une libération amoureuse : propositions romantiques, érotiques et politiques

Yann Kerninon

Libella-Maria Sell - 2012

L'amour est, et restera toujours, ce à quoi nous ne nous attendions pas. Il nous surprend et nous déstabilise, jusqu'à parfois nous réduire en miettes. Parce qu'il dévoile le sens ou la misère de notre vie et qu'il révèle nos forces autant que nos faiblesses, tout cela à la fois. C'est une réjouissante catastrophe... Aujourd'hui, manifestement, l'amour est à réinventer. Le couple traditionnel et monogame craque de tous côtés, comme un vieux névrosé. Mais, face à lui, la prétendue liberté sexuelle, purement consumériste et narcissique a comme un goût de mort et de désolation. Inventons autre chose ! L'amour est un art et l'art est difficile. Habiter cette difficulté ne sera pas de tout repos. C'est pourtant la chose la plus belle que nous pouvons faire ici et maintenant : l'Amour.



Guide des amours plurielles : pour une écologie amoureuse

Françoise Simpère

Pocket - 2009

L'idée d'amours plurielles séduit de plus en plus d'hommes et de femmes qui souhaitent concilier le besoin de stabilité et celui d'ouverture. Françoise Simpère a acquis depuis longtemps la conviction que c'est le seul moyen de s'adapter aux aléas de la vie affective. Ni libertinage, ni infidélité, elle prêche pour un changement de pensée complet. Ce guide vous propose d'analyser clairement les a priori sur lesquels se fonde le couple et de comprendre pourquoi celui-ci se solde par un échec dans près d'un cas sur trois, voire deux. Il vous aide à construire vos relations dans une réalité choisie et non subie. En répondant à des questions concrètes d'organisation du quotidien, l'auteur vous prouve qu'il est envisageable de concilier vie de famille et amours au pluriel. Enfin, de nombreux témoignages montrent que ce mode de vie est aujourd'hui un courant de pensée séduisant de plus en plus de personnes. Un ouvrage qui vous permettra de réfléchir aux possibilités insoupçonnées qui s'offrent à vous par une spécialiste des relations amoureuses.



L'amour fissionnel : le nouvel art d'aimer

Serge Chaumier

Fayard - 2004

Le rapport de couple dans nos sociétés a profondément évolué sous l'effet de la tendance à l'individualisation, de la revendication des femmes à l'autonomie et à l'égalité, du droit à la reconnaissance et à l'expression d'une sexualité moins dissimulée au moins dans les discours, de la dédramatisation des relations extra-conjugales et des séparations, ou encore de l'implosion des structures familiales considérées jusque-là comme « normales ». Le tiers fait peu à peu sa réapparition sur la scène de la conjugalité. Alors que l'amour fusionnel prône son exclusion et chante l'autosuffisance comme idéal, la caractéristique de l'amour fissionnel est, au contraire, de lui faire une place. Toutefois, celle-ci est variable selon les couples. Il n'y a plus un seul modèle, monolithique et unidimensionnel ; le propre des amours contemporaines est d'abriter une grande variété de liens, tous revendiquant peu ou prou une forme d'ouverture. C'est à ce tournant dans la façon d'envisager nos relations affectives que nous sommes conviés au XXI^e siècle. A travers des témoignages, des histoires de vie et des récits proposés par la fiction cinématographique, Serge Chaumier cherche à dégager ces évolutions dans nos manières d'aimer et leurs conséquences sur les formes de la vie sexuelle et de l'érotisme invitant le lecteur à poursuivre la réflexion.



Jeudi 9 février à 19h30

École des Bruyères

Apprendre, c'est naturel : à l'école de la Vie



La fin de l'éducation ? : commencements

Jean-Pierre Leprie

L'Instant présent - Sciences humaines - 2014

L'éducation, peu y échappent, encore moins en réchappent. À l'école, en famille, dans la rue, au travail, à la télé... Pourquoi ces éducations-formations ? À quelle fin (quelle finalité) ? L'éducation, je la trouve en naissant, mais elle n'a pourtant pas toujours existé. Et il n'est pas dit qu'elle va durer. Pour plusieurs raisons. Quelle fin (quelle disparition) prévisible pour l'éducation ? Mais alors, peut-on vivre sans éducation ? Moins bien ou mieux ? Pourquoi ? Comment ? Des clés pour mieux comprendre les effets collatéraux de mes éducations, pour vivre lucide et tranquille.



Comme des invitées de marque

Léandre Bergeron

L'Instant présent - 2014

Cette obsession à vouloir instruire nos enfants le plus tôt possible est une interférence dans la relation parent-enfant, une atteinte très grave à la symbiose. L'idée que le parent se fait de l'enfant, l'image qu'il a de lui, est un écran entre les deux. Pour le parent, l'enfant n'en sait toujours pas assez. Chez l'enfant, s'installe le sentiment qu'il n'est jamais à la hauteur, qu'il est un objet inadéquat. Se déscolariser est un long processus, surtout parce que la scolarisation pénètre et imprègne tellement tous les cerveaux que ça nous prend longtemps avant de comprendre ce que peut être un cerveau déscolarisé. Et il n'y en a pas beaucoup autour. Même nos analphabètes sont scolarisés parce qu'ils ont intégrés dans leur cerveau leur scolarité ratée comme un échec. Tous nos décrocheurs et écœurés de l'école sont bien scolarisés parce qu'ils vivent leur non-conformité comme une faute, comme un péché. L'école imprègne tous les cerveaux dits civilisés; comme jadis, l'Église pénétrait les moindres recoins de l'âme des catholiques entre autres. Hors de l'Église, point de salut. Aujourd'hui, hors de l'école, point de salut. Pourtant, je dois constater que, quand on ne le leur impose pas, les enfants apprennent avec une simplicité déconcertante.



Les apprentissages autonomes : comment les enfants apprennent s'instruisent sans enseignement

John Holt

L'Instant présent – Collection Apprendre – 2014

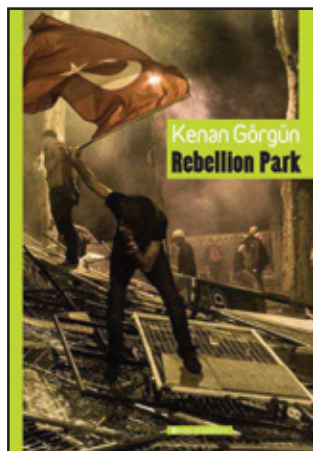
Il y a des années, je donnais des cours particuliers à une élève qui avait des difficultés à l'école. Un jour, elle me demanda : « Comment fait-on pour apprendre l'Histoire ? » Prenant sa question tout à fait au sérieux, je lui ai répondu : « Je pense que tu me poses en fait deux questions : la première, comment puis-je en apprendre plus sur l'Histoire, et la deuxième, comment puis-je obtenir de meilleures notes en Histoire à l'école ? La première chose qu'il faut comprendre, c'est qu'il s'agit de deux activités complètement différentes et séparées, qui n'ont presque rien à voir l'une avec l'autre. Si tu veux en savoir plus sur comment on se documente sur le passé, je peux te donner des conseils à ce sujet. Et si tu veux savoir comment avoir de meilleures notes en Histoire, je peux aussi te donner des conseils à ce sujet. Mais ce ne seront pas du tout les mêmes conseils. » Dans ce livre, j'examinerai principalement la première de ces deux questions : quelles sont les différentes choses que nous pouvons faire pour rendre le monde plus accessible, intéressant et compréhensible pour les enfants.



Samedi 11 février de 11h à 13h

Forum des Halles

Notre fragile espoir de changer le monde



Rebellion Park

Kenan Gorgün

Vents d'ailleurs - 2014

Débuté par le rassemblement d'une poignée d'écologistes en vue de la sauvegarde du parc Gezi à Istanbul, en quelques heures, ce mouvement de protestation devient soulèvement. Pendant des semaines, Kenan Gorgün a pris part aux marches. Il a été chassé, gazé, piégé et a échappé de peu à l'arrestation. « Occupant » le Park, il a découvert la mosaïque de la contestation en Turquie, écho de celle de la région et du monde. Alors, il a écrit. Chaque jour et pendant de longues nuits blanches, dans le Park, depuis les rues, il a noté ce qu'il voyait, entendait et vivait. Il a écrit *Rebellion Park*. Pour dire l'histoire, avant qu'elle ne prenne une majuscule.

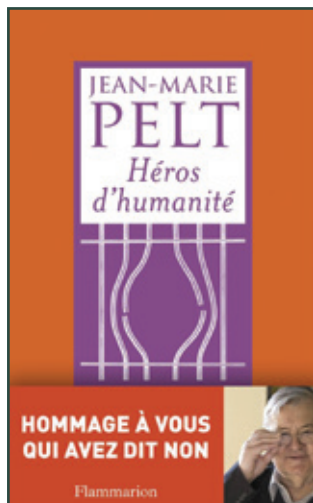


Photo de groupe au bord du fleuve

Emmanuel Dongala

Acte Sud - 2010

Ce matin, quand Méréana se réveille, elle sait que la journée qui l'attend ne sera pas comme les autres. Elles sont une quinzaine à casser des blocs de pierre dans une carrière au bord d'un fleuve africain. Elles viennent d'apprendre que la construction d'un aéroport a fait considérablement augmenter le prix du gravier et elles ont décidé ensemble que le sac qu'elles cèdent aux intermédiaires coûterait désormais plus cher et que Méréana serait leur porte-parole dans cette négociation. L'enjeu de ce qui devient rapidement une lutte n'est pas seulement l'argent et sa faculté de transformer les rêves en projets – recommencer des études, ouvrir un commerce, prendre soin de sa famille... Malgré des vies marquées par la pauvreté, la guerre, les violences sexuelles et domestiques, l'oppression au travail et dans la famille, les « casseuses de cailloux » découvrent la force collective et retrouvent l'espoir. Cette journée ne sera pas comme les autres, c'est sûr, et les suivantes pourraient bien bouleverser leur existence à toutes, à défaut de changer le monde. Par sa description décapante des rapports de pouvoir dans une Afrique contemporaine dénuée de tout exotisme, *Photo de groupe au bord du fleuve* s'inscrit dans la plus belle tradition du roman social et humaniste, l'humour en plus.



Héros d'humanité

Jean-Marie Pelt

Flammarion - 2013

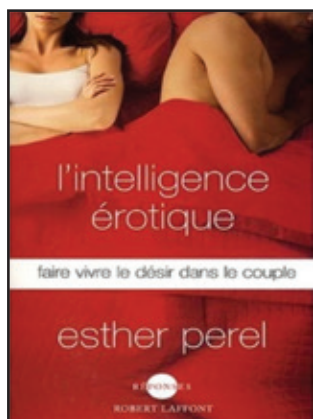
Les héros d'autrefois s'étaient couverts de gloire sur les champs de bataille. Celles et ceux d'aujourd'hui ont fait progresser la conscience humaine : Helder Camara, Las Casas, Gandhi, Mandela, Aung San Suu Kyi, Schoelcher, sans oublier les martyrs de l'écologie (Diane Fossey, Chico Mendes, Bruno Menser) ou les peuples en lutte pour préserver leurs droits et ceux de leur environnement. Tous se sont engagés, souvent au péril de leur vie, à défendre de grandes causes : lutte contre l'esclavage ou les excès du colonialisme, pour la démocratie, les droits de l'homme et plus récemment l'écologie. Leur détermination fut nourrie par leur haute élévation spirituelle, liée à leur appartenance religieuse, voire à une spiritualité laïque et athée. « Leur message s'est propagé dans le monde entier en faisant des citoyens du monde. La stature de ces héros d'humanité offre des références exemplaires ; en particulier pour les jeunes engagés dans les valeurs contemporaines de la solidarité, de la convivialité, de l'écologie, des droits humains et de la paix. C'est à eux que je songeais en écrivant ce livre, conscient que le message de ces héros jalonne et renforce la marche de l'humanité vers plus de conscience, plus d'humanisme et plus de respect mutuel entre les hommes et les peuples. Ces héros sont, avec les saints dont il fut question dans mon dernier ouvrage, *Heureux les simples*, des modèles d'humanité. »



Mardi 14 février à 20h

Salle du Bois del Terre

St Valentin ? Parlons-nous d'amours !



L'intelligence érotique : faire vivre le désir dans le couple

Esther Perel

Robert Laffont - Réponses - 2007

Maintenant que la génération des baby boomers et celles qui l'ont suivie peuvent avoir autant de relations sexuelles qu'elles le veulent, elles semblent en avoir perdu l'envie... Convaincue, après avoir suivi des centaines de couples (hétérosexuels, homosexuels, avec ou sans enfants et de tous âges), qu'il n'y a pas de fatalité au déclin du désir amoureux, la thérapeute Esther Perel nous livre ici une analyse révolutionnaire de ce phénomène. Loin de s'appuyer sur les raisons habituellement évoquées, comme le stress et les problèmes de communication, l'auteur pointe le besoin de fusion et de stabilité des couples modernes, profondément antinomique selon elle avec le désir ! Elle nous invite donc à chasser de la chambre à coucher les idéaux égalitaires et autres attentes affectives... Faisant fi du politiquement correct, elle propose de cultiver la distance au sein du couple, mais aussi d'explorer une sexualité plus libérée afin de faire (re)naître l'étincelle du désir. Elle en appelle au jeu et à l'imagination, pour réintroduire du risque dans la sécurité, et même à la poésie qui ont cimenté tant de couples à leurs débuts ! Rien d'irréaliste, mais des suggestions à mettre en pratique de toute urgence !

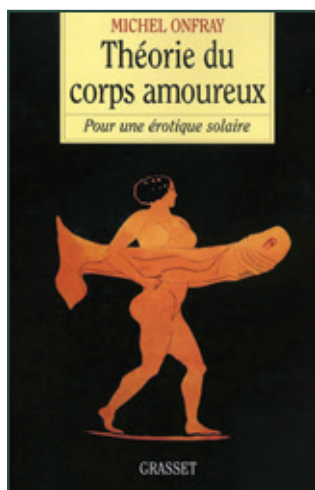


Mon partenaire en un éclair : un anthropologue en speed dating

Pierre-Yves Wauthier

Academia / L'Harmattan - Pixels - 2015

Cette ethnographie du speed dating porte un regard original et novateur sur le paradigme du couple contemporain. Considérant l'émergence et la renommée du speed dating comme la marque de son temps, l'auteur met en évidence les enjeux anthropologiques de la quête contemporaine du conjoint. Il expose, sans jargon superflu, comment les raisons et les manières de faire couple s'adaptent au fil des transformations idéologiques et technologiques de nos sociétés.



Théorie du corps amoureux : pour une érotique solaire

Michel Onfray

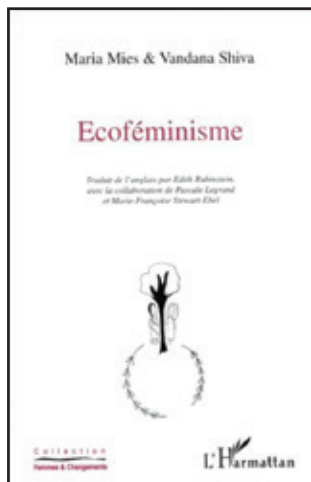
Grasset - 2009

Pour en finir avec la monogamie, la fidélité, la procréation, la famille, le mariage et la cohabitation associés, Michel Onfray redéfinit le désir comme excès, le plaisir comme dépense et invite à une théorie du contrat appuyée sur la seule volonté de deux libertés célibataires. Contre le modèle chrétien qui préside toujours à la définition de la relation entre les sexes, il propose une relecture des philosophes matérialistes et sensualistes de l'antiquité gréco-romaine. Michel Onfray oppose l'idéal ascétique pythagoricien, juif, platonicien et chrétien - qui suppose la misogynie, la haine du désir et des plaisirs, la condamnation de la chair, le mépris du corps, le pouvoir absolu du mâle - à l'idéal hédoniste cyrénaïque, cynique, épicurien, qui invente la liberté amoureuse, la chair sans culpabilité, le célibat joyeux et l'égalité libertine des hommes et des femmes. Contre la vie mutilée, ce livre invite à une érotique solaire entièrement indexée sur ses pulsions de vie et refuse radicalement les pulsions de mort. Il propose de répondre à la question : comment rester libre dans la relation amoureuse ? Et, pour ce faire, invite à déchristianiser l'éthique, à réaliser un féminisme libertin, à promouvoir un éros léger, ludique, et à formuler une physiologie des passions qui permette un art de rester soi dans le rapport à autrui.



Jeudi 16 février de 19h30 à 22h
PointCulture

La transition modifie-t-elle les rapports de pouvoir ?

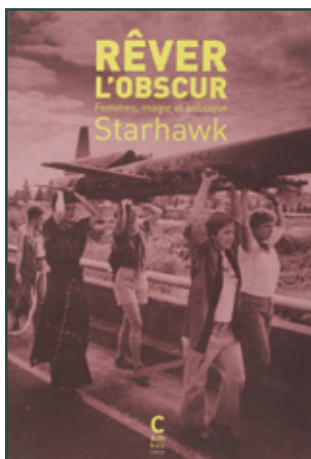


Écoféminisme

Maria Mies & Vandana Shiva

L'Harmattan - Femmes et changements - 1998

Est-il possible de créer un nouvel internationalisme sous la bannière du féminisme et de l'écologie ? La quête d'identité et de différence peut-elle être une plate-forme de résistance à la violence de la mondialisation de l'économie ? Deux femmes, confrontées aux mêmes questions fondamentales sur le sort des générations futures et de la survie de notre planète, l'une avec le regard venant du Sud, l'autre vivant « au cœur de la bête » dans le Nord, se démarquent radicalement de la pensée unique.



Rêver l'obscur : femmes, magie et politiques

Starhawk

Cambourakis - Sorcières - 2015

Partisane de l'action directe non violente, Starhawk a été de tous les mouvements antimilitaristes et antinucléaires aux États-Unis dans les années 1970-1980. On la retrouve ensuite à Seattle ou à Gênes dans ses rangs altermondialistes. Se définissant à la fois comme féministe et sorcière néopaienne, elle publie *Rêver l'obscur*. Femmes, magie et politique en 1982 aux États-Unis. Se basant sur la narration très concrète de sa participation à ces mouvements, elle explore une science inventive et festive des rituels, invitant chacun-e à prendre conscience de son pouvoir et à le mettre en œuvre en resserrant les liens avec les autres en agissant à sa mesure au sein de la communauté.



Caliban et la sorcières : femmes, corps et accumulation primitive

Silvia Federici

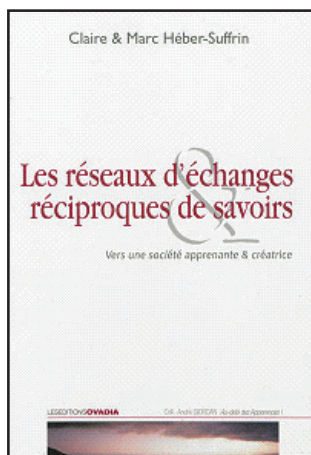
Entremonde - 2016

Silvia Federici revisite ce moment particulier de l'histoire qu'est la transition entre le féodalisme et le capitalisme, en y introduisant la perspective particulière de l'histoire des femmes. Elle nous invite à réfléchir aux rapports d'exploitation et de domination, à la lumière des bouleversements introduits à l'issue du Moyen Âge. Un monde nouveau naissait, privatisant les biens autrefois collectifs, transformant les rapports de travail et les relations de genre. Ce nouveau monde, où des millions d'esclaves ont posé les fondations du capitalisme moderne, est aussi le résultat d'un asservissement systématique des femmes. Par la chasse aux sorcières et l'esclavage, la transition vers le capitalisme faisait de la modernité une affaire de discipline. Discipline des corps féminins dévolus à la reproduction, consommés sur les bûchers comme autant de signaux terrifiants, torturés pour laisser voir leur mécanique intime, anéantis socialement. Discipline des corps d'esclaves, servis à la machine sociale dans un formidable mouvement d'accaparement des ressources du Nouveau Monde pour la fortune de l'ancien. Le capitalisme contemporain présente des similitudes avec son passé le plus violent. Ce qu'on a décrit comme barbarie et dont aurait su triompher le siècle de la raison est constitutif de ce mode de production : l'esclavage et l'anéantissement des femmes n'étaient pas des processus fortuits, mais des nécessités de l'accumulation de richesse. L'auteur nous invite à partager son regard d'historienne et de féministe sur la situation actuelle et sur ses mécanismes.



Vendredi 17 février à 17h30
Librairie Chapitre.be

Quelles transmissions pour quels savoirs ?



**Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs :
vers une société apprenante et créatrice**

Claire & Marc Heber-Suffrin

Ovadia - 2012

Ce livre sera une bouffée d'oxygène pour ceux qui veulent changer, ouvrir, élever l'éducation sous toutes ses formes, pour ceux qui veulent construire une autre école intégrée à une vision globale de l'éducation ancrée sur des territoires, pour ceux qui veulent donner du sens aux concepts trop galvaudés d'éducation tout au long de la vie et de société de la connaissance et de la communication. Comme disait Kant, « on ne doit pas éduquer les enfants d'après l'état présent de l'espèce humaine, mais d'après son état futur possible et meilleur, c'est-à-dire conformément à l'idée de l'humanité et à sa destination totale ». C'est vrai aussi pour l'ensemble des hommes et des femmes d'une société démocratique moderne.



Parier sur la réciprocité : vivre la solidarité

Chronique sociale - Comprendre la société - 2011

Vivre la solidarité. Les effets positifs de la réciprocité sont-ils assez reconnus, pour construire « par tous – pour tous » un monde social ouvert et solidaire, et des relations fondées sur la reconnaissance mutuelle, sur la dignité de chacun, sur l'appel aux intelligences de tous, sur la création de soi par soi (qui est toujours en lien avec autrui), et ceci pour chacun d'entre nous ? Sans doute, jamais assez ! Cet ouvrage décrit les facettes multiples de cette réciprocité si nécessaire pour que du sens émerge de nos relations. Il montre combien les savoirs, s'ils sont partagés, les apprentissages, s'ils sont épanouissants et la formation, si elle est réciproque, sont puissants pour construire une réciprocité relationnelle. Ce livre dévoile un secret de Polichinelle : la réciprocité formatrice (où chacun est, à la fois, celui qui instruit autrui et celui qui apprend d'autrui) est efficace, tant au niveau des réussites en apprentissages qu'au niveau de la construction de soi et de la formation de soi. Et cette réciprocité formatrice, à son tour, contribue à construire des solidarités, des relations sociales paritaires, de l'estime de soi et de l'estime réciproque, de la citoyenneté active, de la construction coopérative du bien commun et des refus concrétisés de toutes formes d'exclusion. Élaboré par vingt-trois auteurs français et québécois, tous impliqués dans des actions pour l'amélioration de la société, ce livre donne des outils pour la réflexion, la formation, la recherche et l'action. Il intéressera les citoyens qui veulent allier transformations sociales et transformations personnelles ; celles et ceux qui s'intéressent à l'éducation populaire ; les militants politiques et existentiels en quête de cohérence ; et les professionnels de la formation, de l'enseignement, de l'action sociale, de la vie associative qui s'interrogent sur leurs métiers et sur les changements sociaux et institutionnels que ceux-ci ont à prendre en compte. Parce que, comme l'affirme Gaston Bachelard, « une instruction que l'on reçoit sans la transmettre forme des esprits sans dynamisme, sans autocritique » (La Formation de l'esprit scientifique, 1938, Vrin), la réciprocité peut nous aider à construire, coopérativement, des collectifs critiques et des territoires apprenants.



Échanger les savoirs

Claire & Marc Heber-Suffrin

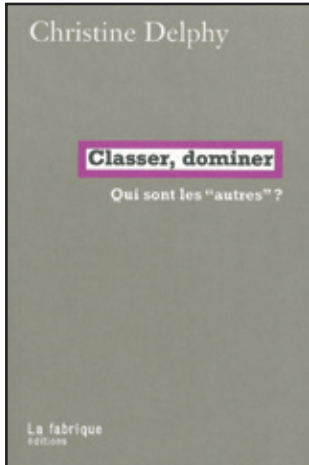
Desclée de Brouwer - 1992

Odette anime un groupe d'alphabétisation. Rachel participe à ce groupe et enseigne l'espagnol à Yves qui donne des cours de mécanique à Jacques et à Agnès. Agnès, elle, organise une aide aux devoirs à laquelle participe Omar qui lui-même apprend... Chacun est à la fois « celui qui sait » et « celui qui ne sait pas ». Les auteurs ont expérimenté cette idée, d'abord autour d'eux, puis très vite l'idée a séduit. Ils animent maintenant un mouvement où plusieurs dizaines de milliers de personnes échangent toutes sortes de savoirs. L'histoire et l'aventure de cette idée sont présentées et analysées ici. Les savoirs, parfois barrières entre les hommes, peuvent devenir de formidables multiplicateurs du lien social si, au lieu de les retenir, on les échange.



Jeudi 23 février de 18h30 à 21h30
Chez Zelle

Quelles transitions vers une ville tous genres bienvenus ?

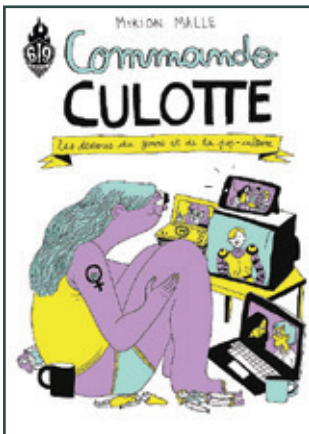


Classer, dominer : qui sont les « autres » ?

Christine Delphy

La fabrique - 2008

L'idéologie dominante nous enjoint de tolérer l'Autre. Il est question dans ce livre de divers Autres, de groupes opprimés et stigmatisés, les femmes, les homos, les Arabes, les Noirs... Leurs modes d'oppression ont un point commun : leur statut inférieur s'explique par leur altérité. S'ils sont là où ils sont - en bas - c'est parce qu'ils sont différents. L'injonction humaniste à les tolérer émane des Uns, ceux qui ont le pouvoir de nommer, de classer, d'envoyer des groupes entiers dans une catégorie idéologique et matérielle, celle qui englobe tous les Autres. La révolte des Autres est tenue pour une menace contre l'universel que les Uns - les hommes blancs hétérosexuels - prétendent incarner, en fondant par là leur pouvoir : l'opprimé n'est tolérable que s'il sait se montrer discret. Parité, combats des féministes et des homosexuels, Afghanistan, Guantanamo, loi sur le voile, Indigènes dans la société post-coloniale : autant de marqueurs de la domination, que ce livre décrypte à rebrousse-poil des interprétations convenues.



Commando culotte : les dessous du genre et de la pop culture

Mirion Malle

Ankama - 2016

Mirion Malle s'attaque aux clichés sexistes avec humour, les illustre par des exemples tirés de film ou série et met en lumière leur omniprésence dans les médias... Rendre justice au féminisme – ni hystérique, ni rébarbatif – et décortiquer les classiques des idées reçues comme « les filles ne sont pas drôles », « les hommes ne peuvent pas être féministes », « les filles sont futiles », ... et voir combien la culture populaire nous influence.



Rosalie aime le rose : mais pas seulement

Claire Cantais

L'Atelier du poisson soluble - 2012

Pas tous les jours facile de vivre dans ce monde de brutes quand on est raffiné, n'est-ce pas ? Après *Raoul la terreur* et *Je ne m'appelle pas Bernard !*, voici le dernier opus - féminin cette fois-ci - de la trilogie velue de Claire Cantais. L'humour et la maîtrise des ciseaux plus que jamais au rendez-vous.



Vendredi 3 mars à 19h30

Bar du Zoo

Droit à chacun de vivre son habitat léger

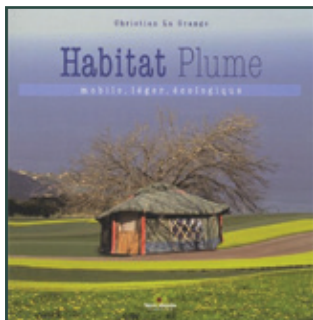


Chez soi, une odyssée de l'espace domestique

Mona Cholet

Zones - 2015

Le foyer, un lieu de repli frileux où l'on s'avachit devant la télévision en pyjama informe ? Sans doute. Mais aussi, dans une époque dure et désorientée, une base arrière où l'on peut se protéger, refaire ses forces, se souvenir de ses désirs. Dans l'ardeur que l'on met à se blottir chez soi ou à rêver de l'habitation idéale s'exprime ce qu'il nous reste de vitalité, de foi en l'avenir. Ce livre voudrait dire la sagesse des casaniers, injustement dénigrés. Mais il explore aussi la façon dont ce monde que l'on croyait fuir revient par la fenêtre. Difficultés à trouver un logement abordable ou à profiter de son chez-soi dans l'état de « famine temporelle » qui nous caractérise. Ramifications passionnantes de la simple question « Qui fait le ménage ? », persistance du modèle du bonheur familial, alors même que l'on rencontre des modes de vie bien plus inventifs... Autant de préoccupations à la fois intimes et collectives passées ici en revue comme on range et nettoie un intérieur empoussiéré : pour tenter d'y voir plus clair et de se sentir mieux.



L'habitat plume : mobile, léger, écologique

Christian La Grange

Terre Vivante - 2007

Dans la suite de *Cabanons à vivre*, ce livre vous invite à revenir à l'essentiel, à alléger votre vie et votre habitat de toutes sortes de faux besoins. Il vous emporte sur les traces d'un habitat réduit, léger, démontable et facilement transportable, inspiré des constructions nomades. Un habitat où l'on n'accumule et ne thésaurise rien et auquel on ne consacre pas d'investissements importants. Christian La Grange vous propose d'adopter un mode de pensée emprunté aux anciens qui tient compte des ressources locales et du rythme des saisons, grâce auquel tout devient plus apaisant, plus facile à assimiler ou à gérer. Il vous invite aussi à libérer votre imagination et votre créativité afin de réaliser les suggestions proposées dans cet ouvrage pour habiter autrement. Et, de cette façon, à réduire votre empreinte sur la planète.



La norme à l'épreuve de l'habitat alternatif

Die Keure / La Charte - 2012

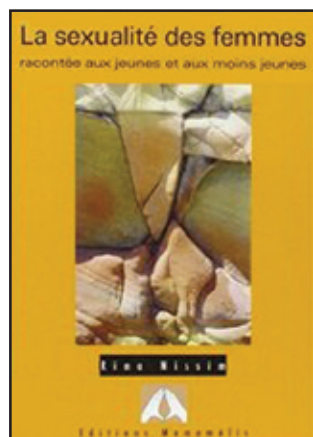
Si l'on voit fleurir – ou s'épanouir – aujourd'hui une série de nouvelles formules d'habitat (habitat solidaire, logement auto-construit, habitat intergénérationnel, habitat permanent en zones de loisir, habitat mobile, habitat fluvial en péniche, squat, coopérative,...), elles rencontrent souvent des problèmes juridiques propres à compromettre leur développement (domiciliation administrative, taux des allocations sociales, normes de salubrité, règles civiles de la colocation, prescriptions urbanistiques,...). Fatalement inadaptées, ne serait-ce que parce qu'elles n'ont à l'époque pas été élaborées avec ces expériences à l'esprit, ces lois appellent-elles aujourd'hui des adaptations (en forme d'assouplissement) ? L'interrogation est piègeuse. Si, d'un côté, on plaide pour des modifications législatives, ne risque-t-on pas alors d'aboutir à des « demi-droits » que d'aucuns présenteront vite comme des « sous-habitats », avec peut-être même un effet de nivellement ou d'entraînement par le bas pour les autres types d'habitat ? En sens inverse, refuser de retoucher la loi conduit à freiner (voire étouffer dans l'œuf) des formules d'habitat qui rencontrent bien un public (lequel n'a pas trouvé à se loger via les structures traditionnelles). De toute façon, on peut les « nier » juridiquement, ces habitats alternatifs n'en continueront pas moins d'exister (vu le besoin, qui croît d'ailleurs). Alors !!



Lundi 6 mars à 19h30

Le Brasse-Temps

Les premières fois



La sexualité des femmes : racontées aux jeunes et aux moins jeunes

Rina Nissim

Mamamelis - 2015

On a beaucoup écrit sur la sexualité des femmes, mais bien peu sur la sexualité des femmes vue... par les femmes. Alors que leur santé est influencée par leur vie sexuelle, Rina Nissim aborde de manière franche et directe ce sujet qui nous concerne toutes au plus près. Son ouvrage se base sur de nombreux témoignages recueillis au cours de plus de 25 ans de consultations et d'écoute de femmes de tous les âges, de tous les milieux. Résultat : un foisonnement d'idées et de points de vue.

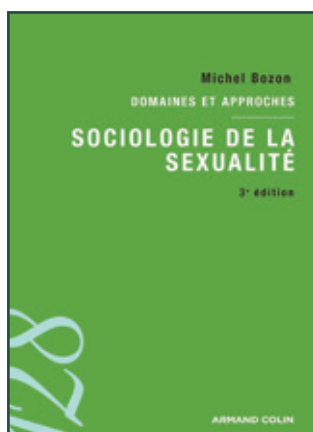


Le secret des femmes : voyage au cœur du plaisir et de la jouissance

Élisabeth Brune & Yves Ferroul

Odile Jacob - 2012

Comment fonctionne la mystérieuse jouissance des femmes ? Que ressentent-elles ? Comment découvrent-elles le plaisir ? Comment apprennent-elles à l'épanouir ? Qu'ont apporté les recherches scientifiques ? Le septième ciel est ouvert à tous, encore faut-il trouver le chemin qui y conduit. À cet égard, les femmes ont un accès moins immédiat que les hommes, bien qu'elles aient de plus vastes potentialités. Pour s'orienter dans cette aventure, il y a des repères à connaître. Aujourd'hui, grâce aux études qui commencent à se multiplier et à une enquête inédite dans ce livre, on en sait enfin un peu plus sur l'orgasme féminin, sur le point G, sur l'orgasme multiple, sur le cerveau en extase, sur l'incroyable anatomie du clitoris. Comme l'Univers, le plaisir féminin est en expansion.



Sociologie de la sexualité

Michel Bozon

Armand Colin - Domaines et approches - 2013

La sexualité ne s'identifie plus à la procréation, au mariage et à l'hétérosexualité et les institutions ne contrôlent plus la morale publique. La médicalisation participe de cette modernisation de la sexualité. Cette évolution consiste en une diversification des trajectoires individuelles, en une politisation des enjeux sexuels, et en une prolifération des discours et des images qui obligent chacun à élaborer lui-même sa ligne de conduite. Cette nouvelle édition s'appuie sur les résultats de la dernière enquête sur la sexualité en France et aux nombreux travaux de jeunes chercheur-e-s mené-e-s dans la dernière décennie. Elle analyse la mondialisation du désir. L'ouvrage montre que même si rapports amoureux et sexualité sont sensibles aux aspirations à l'égalité, ils restent inévitablement marqués par les inégalités du monde social.



Mardi 7 mars de 19h à 21h
Maison du Développement Durable

Des alternatives économiques en faveur des femmes ?



Riche : pourquoi pas toi ?

Marion Montaigne, Michel Pinçon & Monique Pinçon Charlot

Dargaud - 2013

Riche, pourquoi pas toi ? est une enquête fiction sur l'argent signée Marion Montaigne. L'auteur s'appuie sur les écrits de Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, deux authentiques sociologues « spécialistes des riches »... *Riche, pourquoi pas toi ?* est un one shot qui raconte l'histoire de Philippe Brocolis, heureux gagnant de la cagnotte du Loto. Avant, les choses étaient simples : pour Philippe, être riche, c'était – eh oui ! – avoir de l'argent ! Pourtant, après avoir reçu son gain, il s'aperçoit que ce n'est pas si simple à définir, la richesse. Avec l'aide des sociologues Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, la famille part à la conquête d'un monde qui lui est totalement étranger, celui de la bourgeoisie. *Riche, pourquoi pas toi ?* est une histoire complète, une BD documentaire et humoristique sur l'argent et les riches.



Le soin aux autres. Une histoire de femmes ?

Axelle - Hors série N°195-196

Janvier-février 2017

Quelques thèmes abordés dans ce numéro spécial : la vie de Fabiana, les femmes en blanc broient du noir, une journée avec Anita, femme de ménage à l'ULB, mères d'enfants autistes : leur vie sur le fil, cent ans de sollicitude, accouchées à la lessiveuse, la crèche où l'on parle toutes les langues, à Chypre, les femmes avortent sous le manteau, le combat des travailleuses d'Orpea, chez soi, le dernier passage, la femme qui dévoile les souffrances invisibles au travail, qu'est-on en train de faire ? , l'eurodéputée qui se bat pour les travailleuses domestiques, allez, tout le monde, redistribuons les responsabilités ! , pour un soin démocratique, ...



Mercredi 8 mars à 15h

Quatre Quarts

Paroles de femmes, messages de paix



Plurielles : femmes de la diaspora africaine

Jacinthe Mazzocchetti, Véronique Vercheval & Marie-Pierre Nyatanyi Biyiha

Karthala - 2016

Cet ouvrage, qui mêle portraits littéraires et portraits photographiques, retrace les trajectoires de vingt femmes d'origine africaine établies en Belgique. Celles-ci témoignent des difficultés partagées, mais surtout de leurs parcours de réussite et de reconnaissance sociale.



Maroc-Belgique, aller simple :

six seniors racontent leur migration entre 1963 et 1974

Âges & Transmissions - 2015

Cet ouvrage nous livre le récit de seniors d'aujourd'hui : quatre femmes et deux hommes qui ont quitté le Maroc dans les années 1960 et 1970 pour venir vivre et travailler en Belgique. Récits encore trop rares de celles et ceux que l'on nomme d'habitude par un vocable si impersonnel : « la première génération ». Ils rétablissent la continuité des trajectoires et créent des liens inter-générationnels essentiels en offrant en héritage des segments de vie aux enfants et aux petits enfants qui sont indispensables à la construction de leur propre histoire. Ensuite, ces biographies permettent de sortir des simplismes et des caricatures et humanisent ces femmes et ces hommes toujours perçus comme l'« autre radical », autrement dit comme des éternels étrangers et non comme des citoyens à part entière, même après cinquante ans de vie dans ce pays. Cette humanisation a ainsi la vertu de rapprocher les êtres plutôt que de les éloigner et les opposer. Ce faisant, elle produit le ciment essentiel à notre cohésion sociale.



Mercredi 8 mars à 20h

Café La Clé de Sol

Le Talent, une monnaie locale pour Ottignies - Louvain-la-Neuve



Au cœur de la monnaie :

systèmes monétaires, inconscient collectif, archétypes et tabous

Bernard Lietaer

Yves Michel - Économie - 2011

L'argent moderne est-il en cohérence avec nos besoins et valeurs d'aujourd'hui ? Et si nos systèmes monétaires constituaient le dernier grand tabou de notre époque ? Et s'ils étaient en fait fondés plus sur des émotions collectives et inconscientes que sur une rationalité ? Vous êtes-vous parfois posé la question de savoir ce qu'était l'argent et quelles ont été ses formes et sources au cours des temps ? Pourquoi semble-t-il suffire à certaines époques et manquer brutalement à d'autres ? Et pourquoi les crises monétaires reviennent toujours à des intervalles d'une grande régularité ? Si telle est votre curiosité, *Au Cœur de la Monnaie* vous apportera des éléments de jugement originaux et bien situés dans une vision beaucoup plus ample que celles des économistes et des experts financiers.



**Guide pratique des monnaies complémentaires :
destiné à l'usage des citoyens**

Réseau Financement Alternatif - 2013

<https://www.financite.be/fr/article/guide-pratique-des-monnaies-complementaires>

Si le sujet des monnaies complémentaires vous interpelle, si vous réfléchissez à d'autres manières d'échanger, à encourager des mécanismes de solidarité, si vous voulez vous réapproprier la monnaie en créant votre propre système monétaire et être accompagné dans cette démarche, vous êtes au bon endroit ! Le guide pratique des monnaies complémentaires du Réseau Financité contient tout ce que vous devez savoir pour mettre en place une monnaie complémentaire. Chaque étape nécessaire à la création d'une monnaie citoyenne y est détaillée et facilement identifiable.



Samedi 11 mars à 16h
La Clé de Sol

CETA, TTIP, TISA... *fini ou pas fini ?*



Le grand marché transatlantique : la menace sur les peuples d'Europe

Raoul Marc Jennar

Cap Béar - 2014

« Quelque chose doit remplacer les gouvernements et le pouvoir privé me semble l'entité adéquate pour le faire. » Ces mots confiés par David Rockefeller au magazine américain Newsweek, le 1^{er} février 1999, fournissent la clé pour comprendre ce qui se passe depuis une trentaine d'années et qu'on appelle « mondialisation néolibérale ». Déléguer au secteur privé la maîtrise des choix ou, pour l'exprimer à la manière pudique de journaux comme *Le Monde* ou *Les Échos*, « redéfinir le périmètre de l'État », c'est l'objectif du patronat et des milieux financiers. Cet objectif, est en passe d'être atteint avec le projet intitulé « Partenariat transatlantique pour le commerce et l'investissement ». Derrière les termes anodins pour désigner un accord classique de libre-échange se cache un projet d'une ampleur radicalement différente. En effet, le 14 juin 2013, les gouvernements de l'Union européenne, ont demandé à la Commission européenne de négocier avec les États-Unis la création d'un grand marché transatlantique. Confier aux firmes privées la possibilité de décider des normes sociales, sanitaires, alimentaires, environnementales, culturelles et techniques, c'est désormais l'objectif des firmes transnationales et des gouvernements d'Europe et des USA dont ils sont l'instrument politique. C'est ce que révèle ce livre qui décrypte les 46 articles du mandat de négociation confié par les 28 gouvernements de l'UE à la Commission européenne. Un mandat dont le texte officiel, frappé du sceau du secret, n'existe qu'en anglais.



Commerce mondial, la démocratie confisquée : le rouleau compresseur du libre-échange

Collectif

Yves Michel - 2015

Plus que jamais, dans le cadre d'une économie-monde largement libéralisée, le commerce mondial influe sur notre vie quotidienne. Vingt ans après la naissance de l'Organisation mondiale du commerce, de nombreux accords commerciaux ont été signés, qui touchent toutes les régions du monde. Mais ils se font au détriment des populations et contribuent souvent à faire perdurer l'exploitation du sud par le nord. Les auteurs dressent un bilan éloquent des différents accords signés depuis la création de l'OMC et de leurs conséquences désastreuses en matière de droits sociaux, de santé ou d'écologie. L'accent est mis sur deux accords actuellement en débat, impliquant l'UE : le TAFTA et le CETA. C'est un appel à une remise en cause profonde de la politique actuelle. Il est temps que s'instaure enfin un débat sans tabou et décomplexé sur le protectionnisme dans une perspective de promotion des droits fondamentaux en matière écologique et sociale et d'instauration de règles commerciales équitables.



L'invention de l'économie

Serge Latouche

Albin Michel - Bibliothèque Albin Michel. Économie - 2005

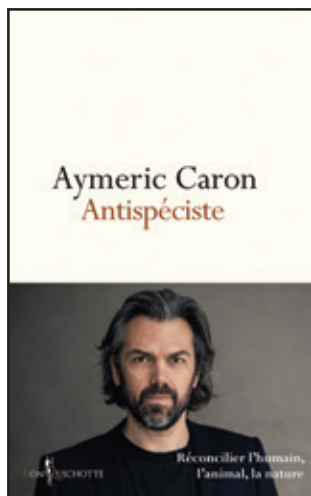
La prégnance de l'économie sur la vie des hommes n'est pas plus à démontrer que leur morosité et leur souffrance. Comment s'est construit notre « imaginaire économique », notre vision économique du monde ? Pourquoi voyons-nous aujourd'hui le monde à travers le prisme de l'utilité, du travail, de la compétition, de la concurrence et de la croissance sans fins ? Nous avons inventé la valeur-travail, la valeur-argent, la valeur-compétition, et construit un monde où rien n'a plus de valeur mais où tout possède un prix ? Au fil d'une passionnante mise en perspective historico-économique, Serge Latouche revient aux origines de cette économie que les premiers économistes appelaient la « science sinistre ». Servi par une brillante érudition économique et philosophique, cet ouvrage montre la manière dont s'est façonné notre obsession utilitariste et quantitative, et nous permet ainsi de porter un regard neuf sur notre monde.



Mardi 14 mars à 19h30

Maison du Développement Durable

Pas si bête les animaux !



Antispéciste : réconcilier l'humain, l'animal, la nature

Aymeric Caron

Don Quichotte - 2016

Un jour, les animaux auront tous des droits. L'animalisme figure le prochain projet idéologique révolutionnaire, qui réconcilie les hommes avec eux-mêmes et avec leur avenir. Certains en possèdent déjà : les animaux de compagnie, les espèces protégées et les animaux d'élevage. Mais les droits que nous leur avons consentis sont minimaux et incohérents. Nous traitons différemment les chiens, que nous considérons comme des membres de la famille, des cochons, réduits au rang d'objets produits en masse et abattus dans d'indignes conditions. Pourtant cochons et chiens possèdent une sensibilité et une intelligence similaires. Comment en sommes-nous venus à les classer dans des catégories si différentes ? C'est que nous sommes spécistes. Le terme, peu connu en France, fera bientôt partie de notre vocabulaire. À l'instar du racisme et du sexisme, dont il poursuit la logique. Le spécisme consiste à traiter différemment, et sans la moindre raison valable, deux espèces qui présentent les mêmes caractéristiques. Tout comme nous avons longtemps dénié aux femmes les mêmes droits que les hommes. L'affirmation de l'antispécisme sera celle de l'animalisme, un mouvement philosophique qui promeut la nécessité d'accorder des droits à tous les animaux, en raison de leur capacité à souffrir. Loin d'être anecdotique, l'animalisme incarne le mouvement idéologique le plus révolutionnaire ; pour la première fois depuis deux mille ans, il entend sortir nos systèmes de pensée occidentaux de leur logique anthropocentriste et reconnaître que nous, qui sommes des animaux, avons des obligations morales à l'égard de nos cousins.



Plaidoyer pour les animaux : vers une bienveillance pour tous

Matthieu Ricard

Allary - 2014

Dans la lignée de *Plaidoyer pour l'altruisme*, Matthieu Ricard invite à étendre notre bienveillance à l'ensemble des êtres sensibles. Dans l'intérêt des animaux, mais aussi des hommes. Nous tuons chaque année 60 milliards d'animaux terrestres et 1 000 milliards d'animaux marins pour notre consommation. Un massacre inégalé dans l'histoire de l'Humanité qui pose un défi éthique majeur et nuit à nos sociétés : cette surconsommation aggrave la faim dans le monde, provoque des déséquilibres écologiques, est mauvaise pour notre santé. En plus de l'alimentation, nous instrumentalisons aussi les animaux pour des raisons purement vénales (trafic de la faune sauvage), pour la recherche scientifique ou par simple divertissement (corridas, cirques, zoos). Et si le temps était venu de les considérer non plus comme des êtres inférieurs mais comme nos « concitoyens » sur cette terre ? Nous vivons dans un monde interdépendant où le sort de chaque être, quel qu'il soit, est intimement lié à celui des autres. Il ne s'agit pas de s'occuper que des animaux mais aussi des humains. Cet essai lumineux met à la portée de tous les connaissances actuelles sur les animaux et sur la façon dont nous les traitons. Une invitation à changer nos comportements et nos mentalités.



Nous sommes ce que nous mangeons

Jane Goodall

Acte Sud - Babel - 2012

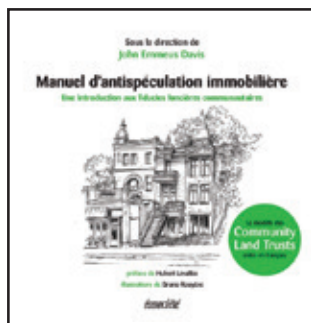
Les ressources naturelles à la base de l'alimentation de l'homme et des animaux sont gravement menacées : déforestation, surexploitation des sols, élevage intensif, pollution des océans. C'est en constatant que ces problèmes sont liés au mode de vie adopté par les grands pays industrialisés que la grande primatologue Jane Goodall a commencé à s'intéresser de près à la nourriture des hommes - une nourriture de plus en plus dénaturée. Face à de tels enjeux, le Dr. Jane Goodall propose des réponses immédiates, accessibles à tous. La grande dame des chimpanzés fait ainsi bénéficier le lecteur de ses expériences de scientifique et de fondatrice de l'institut Jane Goodall, qui inscrit son action dans une démarche globale de protection de la biodiversité, d'aide à la gestion durable et équitable des ressources. Au-delà d'une synthèse des grandes questions alimentaires d'aujourd'hui, ce livre engagé propose des éléments concrets aux consommateurs qui veulent se réapproprier la liberté de bien se nourrir.



Vendredi 17 mars à 19h30

Bar du Zoo

L'accès à la propriété privée remise en question ?



Manuel d'antispéculation immobilière : une introduction aux fiducies foncières communautaires

John Emmenus Davis

Ecosociété / DG diffusion - Guides pratiques - 2014

Dans un contexte où la spéculation immobilière triomphe, où le droit au logement est sans cesse bafoué et l'accès à la terre de plus en plus difficile, la solution pourrait-elle nous venir des États-Unis sous la forme de ce qu'on appelle là-bas et en Europe les « Community Land Trusts » ? Puisant leurs racines dans la tradition autochtone et la pratique ancestrale des terres communales (commons) de la Nouvelle-Angleterre, les fiducies foncières communautaires (FFC) visent à développer un mode de propriété qui protège la terre au bénéfice de ceux et de celles qui y vivent et qui l'exploitent, et non pas de ceux et de celles qui l'acquièrent dans le seul but de s'enrichir. Les textes regroupés dans le *Manuel d'antispéculation immobilière* définissent le modèle des FFC et fournissent des outils pour mettre en branle ce type d'initiatives qui allient propriété collective de la terre et propriété individuelle du patrimoine bâti, tout en favorisant la mise en commun des gains résultant de l'effort collectif. L'ouvrage est bonifié par un aperçu de ce qui se fait à l'heure actuelle en Belgique et en France. En mettant l'accent sur la conservation de la nature, le respect de la terre et le développement communautaire, en proposant des prix abordables pour se loger et en protégeant la propriété contre la spéculation immobilière pour les générations à venir, le modèle des FFC est appelé à jouer un rôle grandissant dans les prochaines décennies. Le *Manuel d'antispéculation immobilière* risque de s'imposer rapidement comme un ouvrage de référence, et les FFC de constituer un antidote à la logique spéculative qui gangrène les marchés immobiliers et fonciers traditionnels.
